

Journées Internationales de Paris

Séance Plénière du Samedi 1er mars 1975

DISCOURS DE MADAME SKIBNIEWSKA - Vice-Maréchale de la Diète de Pologne

Madame la Présidente, Chères collègues,

Pour comprendre le rôle actuel de la femme polonaise, y compris mon expérience personnelle, il faut rappeler que, historiquement, malgré le patriarcat, la femme polonaise a eu une position exceptionnelle. Plus d'un homme s'est présenté aux réunions de la commune des corps de métiers de la Diète après avoir reçu au préalable les instructions de son épouse ou de sa mère. Le passé difficile du pays, les guerres, cent cinquante ans d'esclavages, les insurrections, les déportations et la détention des hommes, ou encore les migrations économiques ont souvent produit ce phénomène de la femme solitaire et courageuse subvenant aux besoins des enfants, se souciant de leur éducation dans l'esprit de patriotisme, jouant un rôle de premier plan dans le mouvement pour l'indépendance et le progrès social.

Ce portrait de la femme polonaise s'est affirmé de la façon la plus profonde pendant la dernière guerre. Pendant les cinq tragiques années de l'occupation, la Pologne a perdu 20 % de sa population dont plus de la moitié étaient des femmes et des enfants. Au lendemain de la libération, toutes les femmes se sont engagées dans l'oeuvre de reconstruction de la vie familiale et du pays. La participation générale au travail et la poursuite des études dans les établissements d'enseignement pour adultes ont facilité l'émancipation de la femme. L'idéologie du régime socialiste, la politique socio-économique ont défini le nouveau rôle de la femme et modifié ainsi les rapports humains dans la famille. Ce n'est plus le problème féminin seul, mais celui du ménage et de la paternité, le problème des rapports des partenaires dans la nouvelle situation de responsabilité de la femme. Aujourd'hui la femme polonaise est juridiquement - et en réalité - un partenaire reconnu dans la vie politique, sociale et économique. Grâce à la féminisation de domaines tels que la santé, l'enseignement, la culture, le commerce, les femmes forment aujourd'hui, chez nous, l'infrastructure sociale du pays. Les structures professionnelles pénétrées par les femmes ont plus de chances d'évoluer dans le sens qu'elles souhaitent. Dans le même temps, on constate la participation relativement plus faible des femmes aux responsabilités les plus élevées ; cet état de choses est interprété de différentes façons - voici mon opinion personnelle :

L'accès à une haute fonction, avec ses obligations spécifiques - le temps de travail

illimité et les responsabilités fort prenantes - impliquent la modification des rapports familiaux et professionnels ; et surtout le soutien authentique de l'époux, y compris une nouvelle répartition des rôles extra-professionnels. Pour ce faire, il faudrait un état de conscience encore plus élevé. Mais il est significatif que les femmes ont chez nous une position très élevée dans la structure des compétences, et moins importante dans la structure des représentations et des décisions directes. On compte de nombreuses femmes parmi les experts, les conseillers, elles sont souvent Vice-PDG, vice-présidentes - les deux Polonaises ici présentes en sont un témoignage. Les femmes assurent la marche quotidienne de l'ensemble des travaux, selon les habitudes traditionnelles du foyer. Beaucoup de femmes, donc, participent aux décisions, jouissent d'un prestige effectif, bien qu'elles soient dépourvues des insignes symboliques de leur fonction.

Cela dit, voici mon expérience personnelle. Sous l'occupation, comme toutes les autres, j'ai lutté contre l'hitlérisme. J'ai lancé des bouteilles d'essence sur les chars nazis. Après la guerre, comme toutes les autres, j'ai pris part à la reconstruction du pays. J'ai eu cette chance de vivre cette période vraiment exceptionnelle des Robinsons varsoviens qui, sur les ruines, ont relevé leur pays. J'ai construit tout en m'instruisant, et en instruisant tout de suite les autres. J'ai eu encore deux chances. Mon travail d'architecte consacré aux nouveaux quartiers d'habitation de Varsovie, mon contact quotidien avec les habitants ont fait que j'ai été proposée par eux comme candidate aux élections législatives en 1965. J'ai eu l'approbation morale de ma famille, de ma mère et de mon époux. Ainsi, j'ai pu édifier des rapports de partenaires dans l'accomplissement des tâches extra-professionnelles. Soutenue par ceux pour qui je travaille, soutenue par mon milieu familial, j'ai pu concilier - je l'admets non sans peine - mes occupations au foyer avec mes activités d'architecte-constructeur, de professeur de l'Université enseignant, de Vice-Maréchale de la Diète qui, dans son travail parlementaire a pu faire bénéficier le législateur de ses expériences sociales et professionnelles. Je continue encore, et avec joie, le travail de Présidente de l'Association d'amitié Pologne-France.

Voici mes conclusions :

1) Nos expériences démontrent que l'emploi de la mère a des incidences heureuses pour l'é-

.../...

SECRETARIAT PERMANENT POUR L'ANNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

32, Rue de Babylone 75700 Paris
Tel: 556 88 01

Presse - Documentation

quilibre de sa propre personnalité, l'enrichissement du milieu culturel de ses proches. Il est toutefois nécessaire de changer non seulement le rôle de la femme mais aussi celui de l'homme. Je pense cependant que les plus grandes difficultés se situent précisément dans la psychologie des attitudes et surtout du prestige.

2) Il est absolument indispensable de développer et de perfectionner le système de prestations de services dans les domaines de l'assistance au foyer, si nous ne voulons pas que l'émancipation ne se retourne contre nous-mêmes.

3) Je juge utile d'examiner le problème de la structure de l'emploi : travail à mi-temps, meilleur horaire d'emploi des femmes et des hommes. Il serait souhaitable que la structure actuelle, rigide, cède progressivement la place à une structure mieux adaptée au potentiel humain que nous ne connaissons pas encore. Les caractéristiques psychologiques des femmes, en partie acquises, en partie innées, marquées par la conscience des réalités pourrait être mieux utilisées dans l'intérêt du développement général.

Les hommes sont enclins à imposer des structures abstraites, et ensuite, à percevoir les réalités sous l'angle de ces abstractions : combien de fois n'élabore-t-on pas des précis stratégiques, des jeux stimulés, des modèles a-priori avec un gaspillage d'énergie, en s'écartant du but essentiel ! Introduisons donc en contrepois, la spontanéité, la diversité, l'évolution du monde réel si bien perçue par les femmes !

Fundação Cuidar o Futuro